

De Brême à Riga, deux sœurs de la Ligue hanséatique

Lorsque l'on visite Riga, capitale de la Lettonie, le patronyme "Albert" est souvent présent : il s'agit de l'évêque Albert von Buxhoeveden, issu de la noblesse germanique, né à Brême en 1160 ou en 1165, et fondateur de la ville de Riga. « Albert de Riga » a sa statue dans la cathédrale luthérienne de cette capitale.

En 1199, son oncle, Hartwig II d'Utlede, archevêque de Brême en Saxe, nomme Albert évêque de Livonie (ancien nom de la Lettonie) avec la mission de christianiser le territoire dont les autochtones sont païens. Les tentatives d'évangélisation de la Livonie étaient restées jusqu'alors vaines ... En 1200, avant de partir en expédition, l'évêque Albert obtient du pape Innocent III une bulle confiant la croisade à 1500 "pèlerins" comprenant princes germaniques, prêtres et commerçants ... L'évêque Albert, conscient de l'aspect économique de la croisade, décide en 1201 d'installer le siège de son évêché au bord de la mer Baltique, à l'embouchure de la Daugava, un long fleuve né dans les montagnes de Valdaï en Russie. Il appelle la ville Riga du nom d'un affluent de la Daugava, le Ridzene, avec l'idée, en avisé stratège, de fonder un important port maritime sur l'axe est-ouest.

L'année suivante, il institue l'ordre des Chevaliers Porte-Glaive sur le modèle des ordres croisés, un ordre religieux et militaire dans le but d'assurer la défense de la colonie et d'aider à l'évangélisation de la Livonie. La ville de Riga s'agrandit sans cesse, les colons allemands étant de plus en plus nombreux.



L'évêque accorde des privilèges aux marchands allemands et octroie même une charte à la ville sur le modèle de Brême qui confère des droits à ses habitants. En 1211, il fait construire une cathédrale à Riga qui compte parmi les monuments les plus importants de la ville ancienne.

L'évêque Albert décède en 1229. Il n'aura pas connu l'entrée de Riga dans la Hanse, en 1282, une association des villes marchandes de l'Europe du Nord, autour de la Mer du Nord et de la Mer Baltique. Cette ligue de commerçants a pour objectif de développer le commerce maritime sur des bases sûres en luttant contre la piraterie. De nombreuses villes hanséatiques se développent dans le nord de l'Allemagne. Elles sont reconnaissables, de nos jours, par leur architecture qui présente de grandes similarités : la brique rouge est omniprésente, maisons à pignons, quais sur lesquels s'amarrèrent les anciens "Kogge" - bateaux utilisés par les commerçants allemands -, "hourques" - bateaux ventrus qui pouvaient transporter jusqu'à 300 tonnes de marchandises.

Il n'est pas rare de trouver, dans les villes hanséatiques, une statue de Roland de Roncevaux, neveu de Charlemagne, mort en 778. La plus illustre se dresse à Brême, ville allemande traversée par la Weser, sur la place de l'Hôtel de Ville. Roland joue le rôle de protecteur des privilèges accordés aux villes hanséatiques, défendant les libertés municipales contre les pouvoirs temporels. Une statue de Roland, qui symbolise le libre-échange, est également érigée sur la Place de l'Hôtel de Ville de Riga, devant la Maison des Têtes noires : dans une main il tient Durandal, l'épée de justice, pointée vers le ciel et dans l'autre main, un bouclier.

Riga et Brême sont liées depuis plus de 800 ans, mais ne sont officiellement partenaires que depuis 1990. A cette occasion, Brême a offert à sa sœur jumelle une statue en bronze, de l'artiste brêmeoise Christa Baumgärtel, placée entre trois églises majeures de Riga, et qui fait référence au conte éponyme des Frères Grimm



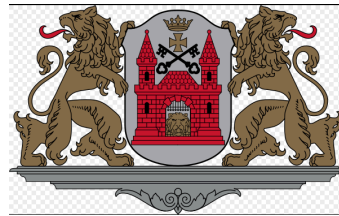
« Les musiciens de Brême ». L'histoire est bien connue, surtout la scène où le chien est monté sur le dos de l'âne, le chat sur celui du chien, et le coq sur celui du chat. Cette scène a été maintes fois représentée ; à la différence des autres représentations, à Riga, les quatre animaux passent leur tête à travers une étroite fenêtre, sur la base de laquelle l'âne prend appui. Gueules et bec ouverts se demandent-ils ce qui les attend de l'autre côté ? Un sens politique à cette représentation peut être évoqué. Cette « ouverture » symboliserait la chute du rideau de fer, la Perestroïka et les changements qui ont suivi, après une période difficile lors de l'occupation soviétique.



Cette ouverture est-elle réelle ? Et le monde de l'autre côté est-il meilleur ? La plupart des touristes ne perçoivent pas immédiatement le sens politique de cette statue, se contentant de frotter le bout du nez de l'âne et celui du chien pour les plus grands : cela porte bonheur ! Ce conte de Grimm nous a été remémoré par Véronique, une de nos compagnes de voyage.

Brême-Riga, Riga-Brême, une histoire commune, des échanges culturels animés, une grande coopération dans le domaine de l'aide humanitaire et des affaires sociales, des rencontres sportives...

Bref, une solide amitié !



Blasons de Brême et de Riga

Arlette G.